

# Le noir et le jaune, les couleurs de l'humanité de Gilbert Scotti

## PHOTOGRAPHIE

Exposition "A fleur de regard" à découvrir jusqu'au 23 juin à la maison de l'eau, à Allègre-les-Fumades.

Stéphane Barbier  
sbarbier@midilibre.com

Éruptif. D'abord en petit format sur la gauche, en entrant dans la salle d'exposition de la Maison de l'eau, à Allègre-les-Fumades. Puis, progressivement, la taille des images de Gilbert Scotti croît et révèle, alors, un détail qui court aux murs de la grande salle lumineuse : l'humanité.

Continuer à photographier, à être prêt pour le hasard  
GILBERT SCOTTI

Une musique dans un écho de plus en plus large au fil des thématiques exposées. Avec l'art d'attraper le hasard au gré de ses photographies de rues, de capter la part sensible d'un compagnon d'Emmaüs, de donner un visage



André, un sans-abri dont Gilbert Scotti saisit l'humanité tout en interrogeant sur notre société d'exclusion. S B

féminin au mouvement des "gilets jaunes", de questionner la pauvreté en soutenant le regard d'un sans-abri, les photographies de Gilbert Scotti éclairent le chemin vers l'autre. Un chemin accidenté, comme la vie de ces femmes et ces hommes, compagnon d'Emmaüs, que cet autodidacte expose en très grand format. « Ce travail est basé sur la rencontre, précise l'auteur. Après avoir passé des semaines, parfois des mois, à échanger, je trouve un lieu, toujours dans la communauté, afin d'installer un fond noir, une boîte à lumière et demande à être seul avec la personne. C'est

*un moment intense de partage, de recueillement, où peut se saisir la profondeur d'un être dans un temps assez court. Le compagnon n'est pas un modèle. Je cherche plus le sensible que le sensationnel ; le portrait, c'est l'ombre d'une rencontre. »*

Du sensible que l'on retrouve parcourir les scènes du quotidien de sans-abri, dans une série plus intime, « photographiés comme si j'étais un passant qui s'interroge, traversé par le refus, l'empathie ou la peur... » Des images sous forme d'uppercut, laissant interdit au sortir de l'exposition, partagé entre la colère et l'amertume.

« Je n'ai pas le sentiment de faire avancer quoi que ce soit, mais j'essaye de sensibiliser, une invitation à sensibiliser afin de trouver une réponse, résume l'artiste autodidacte, installé à Pujaut. Nous sommes dans une société du constat, qui semble désactivée par la force de la finance maligne. Une inertie qui ne m'empêchera pas de continuer à photographier, à être prêt pour le hasard. »

> "À fleur de regard", à la Maison de l'eau, du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h. Gratuit. Gilbert Scotti y sera présent ce dimanche dès 15 h 30.